

24 juin 2018 ST-JEAN-BAPTISTE SOLENNITÉ



Luc 1, 57-66.80

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.» Sagesse chinoise

« Ta barque, c'est ton cœur. Et Jésus dans la barque, c'est la foi dans ton cœur. Si tu te souviens de ta foi, ton cœur n'est pas agité; mais si tu oublies ta foi, le Christ dort et tu risques le naufrage »
Saint Augustin

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc.

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.

Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au-dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens. L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui dit :

« Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

L'AIGLE ET LE CANARD



Il était une fois un aigle qui vivait dans une basse-cour au milieu de poussins, de poules «mouillées», de canetons et de canards. Un

jour, il se pencha si près du bord du ruisseau qu'il y tomba et en tombant il découvrit son vrai visage d'aigle renvoyé par l'eau comme un miroir et il vit qu'il avait des ailes immenses.

Au moment de plus grande intensité de sa peur, alors qu'il croyait qu'il allait se noyer, il réalisa sa nature d'aigle et s'envola librement. Alors, il vit que la basse-cour n'avait jamais eu de barrières et que le ciel avait toujours été ouvert au-dessus de lui. Il vit aussi que tous les poussins, les poules, les canards et les canetons n'étaient autres que des aigles qui avaient momentanément oublié leur nature réelle. Il lança un grand cri de joie dans les airs et perçut dans un immense éclat de rire la nature illusoire de la basse-cour dans laquelle il se croyait limité et si rassurante à la fois. La peur de l'inconnu fut transformée en une immense joie, et ce qui était «sa vie», organisée, maîtrisée, rangée, devint une Vie ouverte au vent et au champ infini de tous les possibles. Il n'eut de cesse alors que de proclamer la bonne nouvelle à tous ceux qui voulaient l'entendre.

«Nous sommes tous des aigles, nous sommes tous unis dans l'Âme unique du grand Aigle Père Mère».

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS À L'HUMANITÉ ENTIÈRE



Avez-vous remarqué que l'Église a fixé la fête de saint Jean-Baptiste le 24 juin? C'est lui qui disait: «il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. On le fête au solstice d'été, six mois avant Noël. Savez-vous pourquoi ?

Avez-vous remarqué que six mois plus tard, on célèbre la naissance de Jésus, celui qui est la «Lumière.» En effet, la lumière diminue au solstice d'été alors que la lumière grandit au solstice d'hiver.

Avez-vous aussi remarqué que dans l'Église, on célèbre que trois naissances: celle de Jésus, de Marie et de Jean

Baptiste ? Avez-vous remarqué que dans l'Église on fête les saints et les saintes la journée de leur entrée dans le ciel. Trois naissances importantes qui ouvre une ère nouvelle...

Le prophète Malachie avait déclaré cinq siècles avant le Christ qu'un messenger viendrait. Yahwé a dit : «voici que je vais vous envoyer mon messenger, pour qu'il ouvre un chemin devant moi.»

Isaïe a dit : «une voix crie : dans le désert, frayez le chemin de Yahwé; dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu.» C'est pourquoi Jésus désigne Jean Baptiste comme le nouvel Élie. Tout arrive à son terme avec Jean.

Qu'a-t-il de commun ce Jean-Baptiste avec la lignée des grands des prophètes ? Il a conscience de Dieu qui vient rencontrer l'humanité, ils ressent l'amour de Dieu en lui et il en témoigne en toute simplicité.

Dans son vécu au désert, ce précurseur a réalisé comment Dieu pouvait l'aimer et être près de lui. Il s'est ouvert aux merveilles de Dieu. Et que dire de sa voix ? Un voix venant du désert qui disait à l'égard de Jésus : «Le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales.»

Jean Baptiste baptisait dans l'eau et, pour la personne qui reconnaissait ses péchés et qui pratiquait une démarche de sainteté, c'était un baptême de repentir et un signe de la recherche de Dieu. Jean a reconnu Jésus comme le Messie et il l'a présenté à ses disciples et à la foule : «voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.»

Ses disciples du désert de même que les premiers chrétiens dirent de lui qu'il est un témoin venu rendre témoignage à la lumière.

Il n'est pas n'importe qui ce Jean-Baptiste. On l'a représenté de bien des façons, pas toujours heureuses. Il est d'abord et avant tout un précurseur, celui qui a ouvert la route au Seigneur, Il va aussi présenter Jésus à ses disciples et qui va rendre le suprême témoignage celui du martyr. Cette fête nous engage à nous interroger sur notre manière de suivre Jésus jusqu'au fond du don de nous-même, jusque dans ce que l'on pourrait appeler les déserts de notre vie. Oui, par sa Parole, par ses gestes, par son témoignage, Jean-Baptiste a préparé la venue de Jésus et la prépare en nos vies afin que nous puissions accueillir le message de salut qui nous est adressé.

Au début de la mission de Jésus, Jean-Baptiste dira à ses disciples : « Voici l'Agneau de Dieu ! » Ceux-ci iront à la suite du Christ : « Maître où demeures-tu ? » « Venez et voyez ! » Grâce à Jean-Baptiste, les disciples ont pris conscience de la présence de Jésus dans leur vie. Il en va de même pour chacun d'entre nous. Dieu est présent au milieu de nous. Nous avons besoin de prophètes comme Jean-Baptiste pour le montrer aux hommes de notre temps et pour les inviter à faire l'expérience de la présence agissante du Sauveur. Il a non seulement laissé transparaître Dieu dans sa vie, il nous l'a présenté....



Une ménagère qui ne sait voir !

À son amie qui la visitait, une dame se plaignait que sa voisine était piètre ménagère. «Vous devriez voir comme ses enfants sont sales - et sa maison aussi. C'est presque un déshonneur de vivre dans le même quartier qu'elle. Regardez-moi ces vêtements qu'elle a étendus sur la corde. Voyez les traînées noires sur les draps et les serviettes !»

L'amie s'approcha de la fenêtre et dit: «je pense que les vêtements sont tout à fait propres, ma chère. Les traînées noires sont sur vos vitres».



IL FAUT DU TEMPS POUR ACQUÉRIR LA SAGESSE

Le père Antoine, moine et maître en méditation, s'apprêtait à célébrer les funérailles d'un ministre très connu. Alors qu'il attendait, avec de nombreux invités célèbres, l'arrivée de la dépouille à l'église, il remarqua qu'il avait les mains moites.

Le lendemain, il rassembla ses confrères en leur avouant qu'il n'était pas encore prêt à être un véritable maître. Il leur expliqua qu'il ne réussissait pas à être le même devant tous les humains, mendiants, ministres et rois confondus. Il ne réussissait pas à voir au-delà des rôles sociaux et des apparences l'égalité entre tous les êtres humains.

Il partit et devint l'élève d'un autre maître. Quelques années plus tard, il retourna à son monastère, illuminé cette fois-ci et capable de voir au-delà des apparences humaines le même amour que Dieu y a déposé.



QUE SONT LES PROPHÈTES DEVENUS?

Pour en nommer quelques-uns

Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons
 Marie de l'Incarnation
 Kateri Tekakwitha
 Marguerite Bourgeoys
 François de Laval
 Marguerite d'Youville
 Frère André (Alfred) Bessette
 Mère Térésa
 Monseigneur Romero
 Lucille Teasdale
 Jean Vanier et j'en passe et des meilleurs.



RIONS UN PEU ...

- Pour quelle raison, monsieur, voulez-vous à tout prix que votre fils redouble? Votre demande est surprenante!
- Je vous l'explique: c'est que je lui ai promis un ordinateur s'il réussissait ses examens, mais je suis sans un sou.
- Pourquoi as-tu volé les punaises de la classe?
- Mon père est fakir et comme c'est sa fête aujourd'hui, je ne voulais pas rentrer les mains vides.